

## Trois fois rien

Jacques Goorma

### Fragment d'un silence

(Commencer par où s'enflamme la torche de l'écrit. Allumette sulfureuse du regard sur son rugueux frottoir.) La page murmure. Éclats de voix. Terre furtive. Le temps à travers moi se distille. Entre mes doigts d'encre, la source chemine. Entre mes doigts de feu glissent des escaliers de sel. Des ciels de silence inépuisables. Cendres, nos murmures. C'est une sorte de gaz qui flotte en moi et semble me porter, me retenir de mourir. (Froufroutement d'aile de hiboux. Point neutre de l'éclipse. Rencontre. Ellipse où deux lumières s'obscurcissent.) Au drainage incessant du regard, s'accroche l'algue du songe. S'épaissit le sang du son de l'encre. s'épaissit le sang où se révulse le drame sous nos paupières. S'épaissit le sang des chiennes mauves mordant au ventre de la nuit. S'épaissit le sang des pierres où monte la colère, où monte la prière, où gicle le cri d'une conjuration nouvelle: Dilater la Terre. Souveraine. Souterraine. Tes lointains me nourrissent. Le visage. Deux seins nus. Ton bras. Reploie l'envergure du monde. Sous ta tête. Ta voix. Flue. Ton regard sur ton corps. Luisant. Ferme. S'ouvre. Souple. Un rêve pris dans tes cils fait trembler tes paupières. Vertige; ivre rivière, rive. Choir dans ta chevelure. Nuit noire. Avalanche. Vouloir (?) Toucher le fond. Chuchotis; chambres désertes. Couloirs vides. «Viens». On appelle. Une voix. Sortir du souterrain où la page s'allume.



## **J'écris**

J'écris pour libérer le monde des mots. J'écris pour libérer le monde de l'encombrement des mots. Et plus j'écris, plus j'ajoute des mots qui chacun voudrait effacer les mots. J'écris pour agrandir le silence. J'écris pour d'avantage le faire entendre. Et plus j'écris, plus je peuple le silence de tumultes et de murmures. J'écris pour dégager du temps et de l'espace. J'écris pour faire le vide. Et plus j'écris, plus je le remplis de meubles minuscules. J'écris pour rien, j'écris des riens, j'écris pour sauver le rien du tout. Et plus j'écris, plus mon ignorance s'agrandit. J'écris pour mettre un visage au sans visage. J'envisage. Je dévisage une part du mystère insondable. Mot à mot, je prends visage. J'écris pour rattraper la vie par le bas de sa chemise. Écrire, courir plus vite encore pour dépasser l'avenir et trouver à cette poussée de lave une issue vocale. J'écris, je désosse le jour. Son sourire, dans l'herbe, ressemble à son genou dur et rond. J'écris sous les sommeils lointains où le soleil broute les vaches. Mon crayon tâtonne dans la nuit blanche comme la canne de l'aveugle. J'écris la nuit dans la fenêtre comme une jubilation charnue. L'éternité remue dans ses flancs des paquets de lunes. J'écris un ciel où l'on peut boire la pierre, rompre l'eau. Écrire, lancer les dés sur le tapis du rivage, jeter les mots comme les noyés que rejettent les vagues. J'écris la couronne du ruisseau, le sceptre de l'éclair, le lait des étoiles. J'écris dans la béance. Où mord le loup du soleil, saigne la lune. J'écris le cris des femmes écorchées dans le cachot bleu. La clé d'or tachée de sang brûle ma main. J'écris comme on appuie la grande échelle contre le soir. J'écris en équilibre sur le fil de moi-même. J'écris comme on escalade la nuit jusqu'à la pointe de l'aube. J'écris. Je sors de son ventre le visage chiffonné dans la lumière triomphante.



## **L'insensé**

Alors ce mot est venu. Sans me demander mon avis. Comme un intrus. J'étais là, tranquillement en train d'écrire ce que, par défaut, on nomme un poème, quand il est arrivé. Il a déboulé sur la page et s'est installé derechef à la bonne place. Tout au fond. Face à la fenêtre. Ce mot est fou, ai-je pensé. Il est insensé. Incongru comme une pelle à tarte. Mais il s'impose. Avec une sorte de muflerie aveugle. Que vais-je en faire. Il m'embarrasse. Je voudrais qu'il parte. Mais il s'entête. Il s'incruste. Il me fixe de ses yeux stupides et je ne comprends rien à son regard vide. Mais il me tient, me retient. Je cherche à le fuir, à parler d'autre chose. Je feins de l'ignorer, mais il revient et me force à le considérer. Malgré mes tentatives, il s'échappe des tiroirs, s'extirpe d'une feuille chiffonnée, bondit hors de la corbeille à papier et atterrit au beau milieu de ces mots. Il est là, palpitant comme un crapaud. Maintenant, de ses yeux vitreux, c'est vous qu'il regarde.

